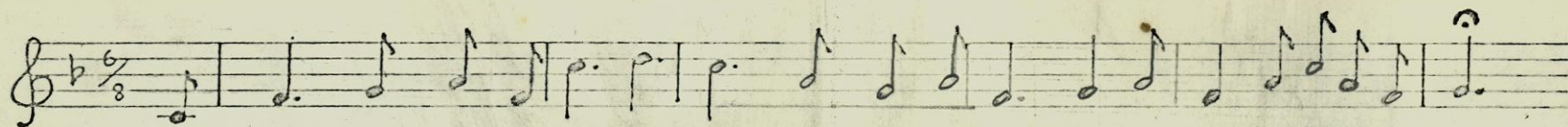


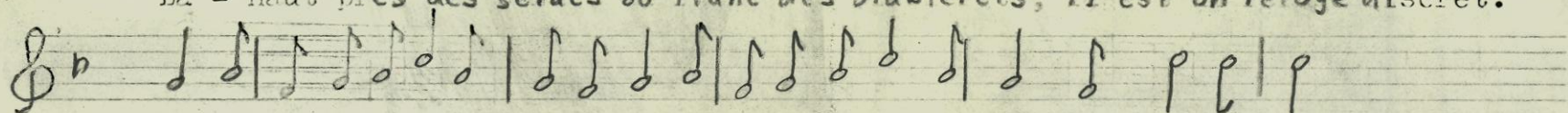
A U R E F U G E D E P I E R R E D A R

(vers 1920)

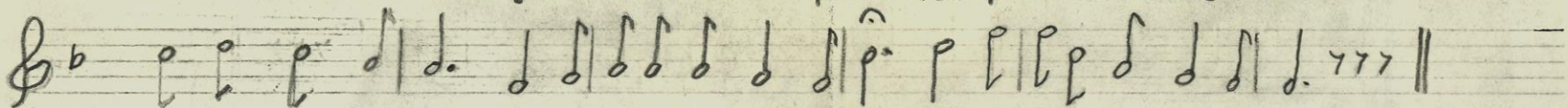
Paroles et musique de Léon Vaglio, les Verrières.



Là - haut près des séracs au flanc des Diablerets, il est un refuge discret.



On ne le devinerait guère si modeste parmi les pierres. Il se cache



à tous les regards le refuge de Pierredar, le refuge de Pierredar.

Les fronts nimbés d'azur
des monts casqués d'argent
du Scex-Rouge jusqu'au Culand
étincellent de neige blanche
vibrent au bruit de l'avalanche
et font un solide renpart
au Refuge de Pierredar (bis)

Adieu ! chalets brunis
adieu ! rians Ormonts
de là-haut nous vous reverrons.
Le brouillard déjà se déchire
le chamois saute sur les vires
il va boire au ruisseau bavard
du Refuge de Pierredar (bis)

Les chèvres de Prapioz
nous accompagneront.
Ecoutez le gai carillon !
Sur les rocs elles courent, sautent
les flancs légers, les cornes hautes.
Elles viennent chercher leur part
au Refuge de Pierredar (bis)

alpins !
Le soir frileux descend, ohé vaillants
Entonnons de joyeux refrains
et hissons selon la coutume
le drapeau près du toit qui fume
Bleu, jaune et vert, voilà montagnards
les couleurs de notre étendard
au Refuge de Pierredar (bis)